



CONSULTATION PUBLIQUE

RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CULTURELLE

MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

Le 25 août 2016

CONSULTATION PUBLIQUE
RENOUVELLEMENT DE LA POLITIQUE CULTURELLE
MÉMOIRE PRÉSENTÉ PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke se fait un devoir de contribuer à la réflexion en déposant un mémoire qui présente la réalité d'un musée des beaux-arts en région et les défis auxquels il fait face.

Les grands principes proposés d'équité, de développement durable, d'accessibilité, d'affirmation identitaire comme fondements à la politique renouvelée s'avèrent justes et pertinents. Nous souhaitons contribuer à cette réflexion en nous penchant sur quelques points qui nous interpellent plus précisément à cette étape-ci de notre développement. En tout premier lieu, nous vous présentons le Musée des beaux-arts de Sherbrooke.

Mission

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a pour mission fondamentale de promouvoir les beaux-arts et d'en faire apprécier tant la valeur universelle que la saveur régionale. À ce titre, le Musée s'intéresse aux œuvres produites par les artistes des Cantons-de-l'Est, inspirées par cette région ou encore, collectionnées par ses citoyens.

Bref historique

Fondé en 1982 par un groupe d'amateurs d'art, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke est le principal intervenant au niveau de la conservation et de la diffusion des arts visuels dans les Cantons-de-l'Est. Accrédité par le ministère de la Culture et des Communications du Québec en mars 1990, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke occupe, depuis 1996, un édifice historique du 19^e siècle, l'ancien siège social de la *Eastern Townships Bank*, au centre-ville de Sherbrooke.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a su s'implanter dans le milieu et il est renommé pour son dynamisme, son professionnalisme et son accessibilité. De plus, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a acquis au cours des années une importante collection en arts visuels d'artistes des Cantons-de-l'Est et conserve présentement plus de 5 500 œuvres, notamment la collection Frederick Simpson Coburn, la plus grande collection d'œuvres de cet artiste estrien de réputation internationale. Enfin, la donation Luc LaRochelle a étoffé la collection de notre Musée, y ajoutant 800 œuvres d'art contemporain québécois et international.

Au niveau de la diffusion, nous avons réalisé des expositions consacrées aux artistes majeurs de la région comme Armand Vaillancourt, Michel Goulet, Yves Trudeau, Maurice Savoie, David Sorensen, Doucet-Saïto, Charles Daudelin, Monique Voyer et des expositions pour faire connaître les artistes de la relève notamment dans le cadre de nos *Salons du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est*. Des artistes québécois et canadiens ont aussi tenu l'affiche, tel Joe Fafard, Leonard Cohen, Marc-Aurèle Fortin, Ulysse Comtois, Jean-Paul Riopelle, Jean-Paul Lemieux et Yousuf Karsh. Nous avons programmé des expositions solo d'artistes audacieux comme Shayne Dark, Éloïse Brodeur, Melissa Doherty, Jean-François Bouchard et David Spriggs, expositions qui ont connu un bon retentissement médiatique dans la région, et au-delà.

Besoins

Fort de ses acquis, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke est victime de sa vitalité. Il se trouve confronté à un problème criant d'espaces qui entrave son fonctionnement et son développement. Le Musée doit impérativement s'agrandir afin de remplir sa mission.

La conservation du patrimoine culturel est compromise : notre C.A. a dû décréter un moratoire sur les nouvelles acquisitions à cause de l'exigüité des réserves. Nous devons donc refuser des projets d'acquisition des plus intéressants pour le développement de notre collection.

La mission de diffusion souffre aussi. Moins de 2.5% des œuvres sont exposées de façon permanente par manque de salles. Le Musée a besoin de salles plus modernes adaptées au polymorphisme des œuvres contemporaines qui exigent de nouveaux espaces, de nouvelles géométries de salles et de nouveaux services techniques.

La mission d'éducation quant à elle fonctionne au ralenti par manque d'espaces éducatifs. Malgré une demande sans cesse croissante du milieu scolaire et académique, le Musée ne peut recevoir qu'un groupe à la fois.

Des aires de conservation plus vastes permettront au Musée de poursuivre son collectionnement des œuvres produites par les artistes de la région, des œuvres inspirées par la région et des œuvres collectionnées par ses habitants. Des salles plus nombreuses et plus performantes à tous points de vue permettront au Musée de recevoir des expositions en plus grand nombre et de plus grande envergure. Des aires éducatives adaptées, des aires de réception fonctionnelles, une boutique revue et agrandie amèneront le Musée du passé au futur. Le rayonnement du Musée des beaux-arts de Sherbrooke s'en trouvera accru.

En décembre 2014, nous avons déposé au ministère de la Culture et des Communications une étude de faisabilité et une demande de financement pour un projet d'agrandissement. Aujourd'hui, nous sommes toujours en attente... et nous avons dû soumettre, au printemps dernier, une nouvelle demande dans le cadre du programme d'immobilisation de *Maintien d'actifs* pour faire les travaux urgents de consolidation de la maçonnerie, de réparation de la toiture et de mise à niveau des équipements de contrôle de l'air ambiant.

La politique culturelle doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour appuyer et soutenir l'émergence de projets culturels régionaux structurants.

La principale amélioration que le gouvernement peut apporter au fonctionnement actuel de soutien à la culture serait **l'écoute et la compréhension des besoins** des organismes qu'il reconnaît et qu'il soutient. Le manque d'écoute des instances, les délais et les dédales entre les ministères et les paliers de gouvernement entravent le développement des institutions en minant l'énergie et l'implication des professionnels ainsi que des bénévoles qui supportent les organismes culturels.

Pour parvenir à cette écoute et à cette compréhension des besoins, il faut réduire les niveaux décisionnels en implantant un **point de chute unique** qui guide les organismes auprès des instances gouvernementales qui interviennent dans les projets de développements et d'immobilisation. Présentement, les démarches sont ardues, non-coordonnées et même contradictoires. Ce point de chute permettrait de créer un lien entre les différents ministères et les différents paliers de gouvernement. Qu'importe le lieu ou la forme de ce point de chute, l'important c'est qu'il soit efficace et efficient.

Défis des institutions en région

Les institutions muséales en région, tel que le souligne le rapport *Corbo*, sont les moins favorisés des institutions au Québec. Malgré ce constat, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a su se créer une place enviable dans sa région. Toutefois, le Musée fait face à un manque de support, d'écoute, de rétroaction pour mener à bien son projet de développement et continuer à offrir à sa population des produits culturels de haut niveau tout en conservant le patrimoine artistique de la région.

En tant qu'organisme culturel reconnu et soutenu, nous avons le devoir de conserver et de diffuser le patrimoine artistique de notre région. Par contre, nous n'avons pas le soutien nécessaire pour remplir adéquatement ces mandats. Il importe que les moyens soient donnés aux institutions afin qu'elles jouent pleinement leur rôle. Il serait intéressant que la politique culturelle se décline en **différents engagements envers le développement des organismes culturels en région**.

Présentement, nous sommes dans une période de transition, d'insécurité et d'attente. La nouvelle politique devrait prévoir des **délais d'étude pour les projets d'immobilisation** et mettre place des **mécanismes de reconnaissance et de soutien** des institutions phares qui jouent un rôle déterminant dans leur municipalité et leur région en favorisant les ententes interministérielles ainsi qu'intergouvernementales pour les projets majeurs.

En résumé, les moyens suggérés pour parvenir à une politique culturelle en accord avec la réalité des institutions muséales en région pourraient comprendre :

- **l'instauration d'un point de chute unique ;**
- **des engagements clairs envers les organismes culturels ;**
- **un arrimage avec la politique muséale ;**
- **l'instauration de délais d'étude des projets ;**
- **la mise en place de mécanismes concrets de reconnaissance et de soutien des institutions phares.**

Nous tenons à souligner **les bons coups** des dernières années du Ministère de la Culture et des Communications qui aident au fonctionnement des institutions muséales, notamment le programme **Placements Culture** qui appui les organismes culturels dans leur quête de financement auprès du privé. Aussi, notons l'adoption de la politique muséale et l'adoption des ententes triennales pour le soutien aux institutions muséales qui permettent aux Musées une meilleure planification de leurs activités.

Espérant que ces points trouvent écho et apportent à cette consultation des éléments constructifs à l'atteinte des objectifs d'équité envers les générations présentes et futures ainsi qu'envers l'ensemble du territoire.



Cécile Gélinas
Directrice du Musée des beaux-arts de Sherbrooke

25 août 2016